

RP 434

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LE QUART SUD-EST DU CANTON DE LEVY, COMTE D'ABITIBI-EST

Documents complémentaires

Additional Files



Licence



Licence

Cette première page a été ajoutée
au document et ne fait pas partie du
rapport tel que soumis par les auteurs.

Énergie et Ressources
naturelles

Québec 

PROVINCE DE QUÉBEC. CANADA

MINISTÈRE DES MINES

L'HONORABLE PAUL EARL, MINISTRE

SERVICE DES GÎTES MINÉRAUX

RAPPORT PRÉLIMINAIRE

SUR LE

QUART SUD-EST DU CANTON DE LÉVY

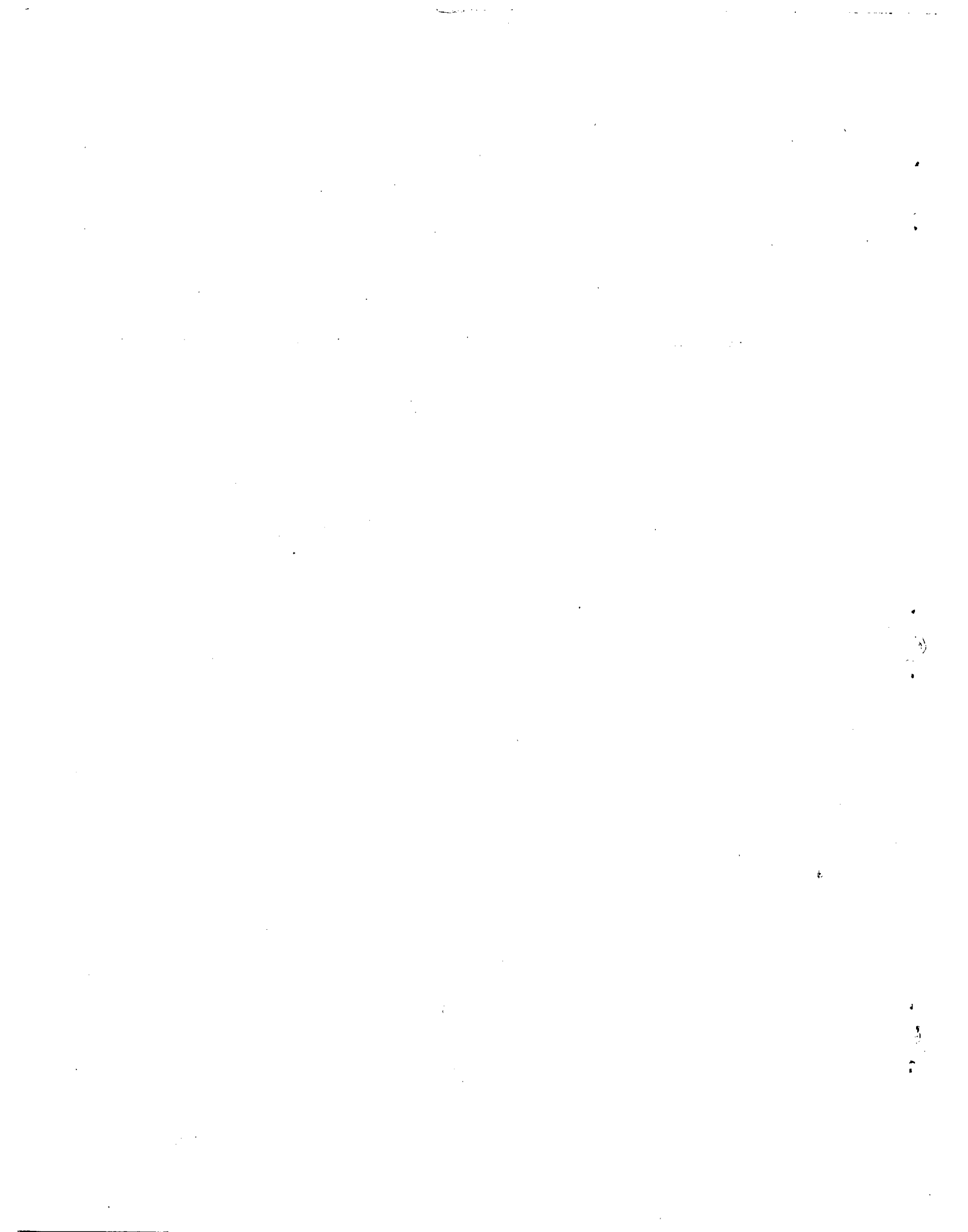
COMTÉ D'ABITIBI-EST

PAR

L. E. WOLHUTER



QUÉBEC
1960



RAPPORT PRELIMINAIRE
SUR LE
QUART SUD-EST DU CANTON DE LEVY
COMTE D'ABITIBI-EST

par

L.E. Wolhuter*

INTRODUCTION

Le quart Sud-Est du canton de Lévy est limité par les latitudes $49^{\circ} 44'$ et $49^{\circ} 48'$, et les longitudes $74^{\circ} 41'$ et $74^{\circ} 48'$. Il couvre une superficie de 25 milles carrés et se situe à quelque 20 milles au Sud-Ouest de la ville de Chibougamau et à 300 milles au Nord de Montréal.

L'accès de la région est très facile grâce à la route reliant Chibougamau à Chapais et au tronçon Barraute-Senneterre des Chemins de Fer Nationaux du Canada. La gare la plus rapprochée est celle de Chapais située à environ cinq milles à l'Ouest du lac Laura. La société Nordair Ltd. maintient un service quotidien entre Chapais, Roberval, Québec et Montréal.

Nous avons cartographié la région à l'échelle de 1,000 pieds au pouce. Nous avons fait des cheminements à des intervalles de 400 pieds ou moins selon la précision demandée. Les lignes de piquets sur la plupart des terrains jalonnés ont facilité nos cheminements. Nous avons mesuré les distances à l'aide de chaînes ou de compte-pas.

La région est généralement très peu accidentée, l'altitude moyenne étant d'environ 1,200 pieds au-dessus du niveau de la mer. Quelques basses crêtes ou monticules d'origine glaciaire s'élèvent ici et là à quelque 40 ou 50 pieds au-dessus des terrains environnants. On trouve deux larges bandes de sable glaciaire dans les parties centrales Nord-Ouest et Ouest de la

* Traduit de l'anglais

région. Les principaux cours d'eau sont les deux ruisseaux qu'empruntent les lacs Laura et Trenholme pour se déverser vers le Nord-Est dans le lac Scott, un peu au delà de l'angle Nord-Est de la région.

GEOLOGIE GENERALE

Les roches de la région sont d'âge précambrien et sont en grande partie recouvertes de sable, de gravier ou de dépôts glaciaires d'âge pléistocène ou récent.

La plus grande partie des roches les plus anciennes forment un assemblage de roches volcaniques de type keewatinien, dont la composition varie de basique à acide. Ces roches éruptives sont recouvertes par deux groupes de roches sédimentaires appartenant à la série d'Opémisca et au groupe du lac Laura. Plusieurs variétés de roches ignées recourent toutes les formations les plus anciennes.

La région est traversée par une large zone de failles et de cisaillement de direction Est-Sud-Est. Au Sud-Ouest la direction des formations est plus ou moins parallèle à la zone de failles. Au Nord-Est de cette zone, la direction des formations varie de l'Est-Sud-Est au Nord-Nord-Ouest.

Tableau des Formations

Quaternaire	Pléistocène et Récent		Till glaciaire, sable et gravier stratifiés; blocs erratiques et argile varvée
Précambrien	Roches intrusives	Complexe post-ultrabasique	Dykes et filons-couches acides et basiques
		Complexe ultrabasique	Gabbro, péridotite et pyroxénite
		Complexe pré-ultrabasique	Diorite, métadiorite Gabbro, métagabbro
	Groupe du lac Laura		Schiste ardoisier, grauwaque, schiste graphitique, un peu de chert, laves
	Série d'Opémisca		Conglomérat, grauwaque, schiste ardoisier, arkose, roches volcaniques
Roches de type keewatinien		Andésite, basalte, roches vertes, dacite, rhyolite, tuf, agglomérat, un peu de métagabbro	

Roches de type keewatinien

La majeure partie du sous-sol de la région consiste en roches volcaniques de type keewatinien, dont les laves andésitiques et les roches vertes sont les variétés les plus abondantes. On trouve, interstratifiés avec ces dernières, des laves de composition basaltique, dacitique et rhyolitique, des tufs et des agglomérats. D'imposants dykes et filons-couches de gabbro, diorite, métagabbro et métadiorite recourent les roches volcaniques.

Le degré de métamorphisme est ordinairement faible et généralement limité au faciès des schistes verts (green schist), sauf près des zones de cisaillement ou le long des masses intrusives où il est plus prononcé et plus élevé. Les structures primaires caractéristiques bien conservées sont le rubanement de coulée, les zones amygdaloïdes, les brèches d'écoulement et surtout les coussinets.

L'épaisseur des couches volcaniques dépasse probablement 15,000 pieds.

Andésite, roches vertes

Les laves andésitiques et les roches vertes sont les roches volcaniques les plus répandues et on les trouve dans toute la région.

En surface fraîche, l'andésite varie de vert au vert foncé et gris tandis qu'en surface altérée, elle est de couleur grise, gris brunâtre ou gris blanchâtre terne. Dans les coulées plus épaisses, la roche marginale à grain fin passe graduellement vers le centre de la coulée en une diorite à grain fin ou moyen. Les zones de lave ellipsoïdale se rencontrent partout, et les coussinets n'ont pas été déformés, sauf là où l'andésite est fortement schisteuse.

L'andésite amygdaloïde est rare. Les variétés porphyriques sont plus répandues, bien que peu nombreuses.

Basalte

La masse principale de basalte se trouve dans l'angle Sud-Ouest de la région, cependant, de minces coulées sont également intercalées dans l'andésite et les roches vertes.

Le basalte en surface fraîche est de couleur noir verdâtre et, en surface altérée, il est de couleur gris foncé, rouille ou gris verdâtre. Dans les coulées épaisses, la lave compacte de la partie supérieure de la coulée qui renferme des coussinets se transforme vers le centre en un gabbro diabasique à grain moyen. En plusieurs affleurements, cette partie centrale à grain plus grossier est de composition pyroxénique et, sauf pour une différence dans la grosseur du grain, elle est identique au

basalte de la partie supérieure de la coulée. Ceci indiquerait qu'au moins une partie des laves considérées comme étant du basalte sont de composition ultrabasique plutôt que basique.

On rencontre une faible quantité de basalte porphyrique. Les phénocristaux de plagioclase sont de grosseur variable, mais ils excèdent rarement 10 mm. Ils sont dans certains cas groupés pour former des structures en étoiles.

Dacite

On trouve des laves dacitiques compactes de couleur vert pâle ou vert pâle grisâtre dans la partie centrale Sud de la région et le long de la limite Est de la propriété de Chibougamau Copper Corporation Limited. Leur surface d'altération est de couleur chamois verdâtre et brun.

Les coussinets qu'on rencontre ici et là sont plutôt de forme irrégulière et ne permettent normalement pas de déterminer avec certitude les sommets des coulées.

Rhyolite

On trouve, surtout dans la partie Sud de la région, de la rhyolite compacte de couleur crème brun pâle, jaunâtre et gris foncé avec une surface d'altération blanc grisâtre et grise. Sauf pour quelques structures de coulée indistinctes, la rhyolite ne montre pas de structure macroscopique visible.

Roches pyroclastiques

Il y a par toute la série des roches volcaniques, des roches pyroclastiques sous forme de bandes ou lentilles, ordinairement minces, mais qui atteignent aux deux endroits suivants une épaisseur remarquable:

a) à environ un mille au Nord de l'angle Sud-Est de la région, où l'on voit des affleurements épars de tuf et d'agglomérat le long de la rive du lac. Il ne nous a pas été possible de déterminer la direction ou le pendage de ces formations mais si l'on suppose qu'elles ont en tous points la même attitude que les coulées de lave situées plus au Sud et qu'elles ont été répétées par des failles et des plis, on peut leur attribuer une épaisseur d'au moins 2,000 pieds.

b) près de la limite Est du quart Nord-Est de la région, aux alentours du poteau de mille no VI, où un mélange d'agglomérat et de tuf plissés et interstratifiés avec des coulées de rhyolite et d'andésite couvre une superficie d'environ un mille carré. Plusieurs facteurs rendent difficile la détermination de l'épaisseur des divers membres de cette série, mais il semblerait y avoir, à certains endroits, au moins 2,000 pieds de roches volcaniques, dans lesquelles la quantité de tuf et d'agglomérat serait considérable. Nous avons reconnu deux sortes de roches pyroclastiques sur le terrain: un tuf schisteux, à grain fin de couleur

gris foncé à vert terne laminé à certains endroits et s'altérant en une surface grise à brune, et un tuf feldspathique gris foncé, massif, de grain fin à moyen et s'altérant en une surface blanche à grise ou gris brunâtre.

Série d'Opémisca

Une bande de roches principalement sédimentaires occupe la partie centrale Est de la région. Le conglomérat, interlité avec des minces bandes de grauwacke, de schiste argileux et de lave forme la base de la série. Les relations avec les roches volcaniques sous-jacentes du type keewatinien sont plutôt obscures. Le conglomérat renferme des cailloux et des galets de rhyolite et de chert mal triés et encaissés dans une matrice de grauwacke. Les cailloux et galets sont en général de forme arrondie ou ellipsoïdale. Ils varient de 1 à 10 cm. de longueur bien que quelques-uns atteignent 25 cm.

Le conglomérat est recouvert d'une épaisse série de roches formées surtout de grauwacke feldspathique avec de petites intercalations d'arkose, de schiste ardoisier, de conglomérat et de roches volcaniques.

Les grauwackes sont de couleur gris à gris verdâtre, à grain moyen et ont une surface d'altération de couleur chamois ou gris brunâtre. Des grains subangulaires de quartz et de feldspath dans une matrice argileuse séricitisée grise et à grain fin en sont les principaux constituants.

Les schistes ardoisiers sont de couleur variant de gris foncé à vert grisâtre. Un clivage secondaire y est bien développé.

Le basalte amygdaloïdal noir grisâtre, l'andésine, le tuf et l'agglomérat se rencontrent surtout dans la partie supérieure de la série.

Des failles ont apparemment tronqué les membres supérieurs de la série d'Opémisca à qui l'on peut attribuer une puissance minimum d'environ 8,000 pieds.

Le groupe du lac Laura

Le groupe du lac Laura renferme deux bandes de roches sédimentaires situées respectivement à un mille au Nord du lac Laura et à l'Est immédiat du même lac. Le groupe est essentiellement constitué de minces lits où alternent la grauwacke et le schiste ardoisier, et une zone de schiste graphitique près de la base. Bien que nous n'ayons observé que deux affleurements de l'assise graphitique dans la série située au Nord du lac Laura, un relevé à résistivité et des forages subséquents ont prouvé l'étendue latérale de cette assise.

La grauwacke est de couleur grise, de grain fin à moyen et elle est formée de grains de feldspath et de quartz et de quelques fragments de schiste ardoisier encaissés dans une matrice argileuse. Les schistes ardoisiers interlités sont gris foncé, et des grès argileux gris se trouvent de même avec la grauwacke. De minces bandes de chert noir, de matière tuffacée grise et une lave noire à magnétite, fortement altérée en amphibolite, se trouvent aussi près de la base du groupe.

Les relations entre le groupe du lac Laura et la série d'Opémisca sont pour la plus grande part sujette à conjecture. Norman (1940)* considère cette deuxième série comme étant la plus jeune. Comme les sommets des lits dans les deux formations font généralement face au Sud-Ouest, cette hypothèse semblerait vouloir dire que les deux groupes de roches sédimentaires auraient atteint leur attitude actuelle au cours de mouvements de failles assez complexes. Il semblerait plus plausible de considérer le groupe du lac Laura comme un ensemble de roches sédimentaires plus jeunes reposant en discordance angulaire prononcée sur la série d'Opémisca.

Roches intrusives

Divers dykes et filons-couches de nature souvent complexe recourent les roches volcaniques et sédimentaires les plus anciennes. Les masses intrusives les plus considérables sont de composition dioritique, gabbroïque ou pyroxénique, tandis que les masses plus petites sont de composition acide, intermédiaire ou basique.

La mise en place de quelques-uns de ces gabbros ou métagabbros est peut être antérieure à la déposition des assemblages sédimentaires mais, à cause de la difficulté de les distinguer les uns des autres, nous les avons tous cartographiés avec le complexe pré-ultrabasique le plus jeune. Nous considérons toutes les autres roches intrusives comme étant plus jeunes.

Les diorites et métadiorites sont généralement de grain moyen ou grossier, granulaires, leucocrates et elles ont une surface d'altération de couleur allant de chamois à brune. A certains endroits, elles passent graduellement à des variétés gabbroïques.

Les gabbros et métagabbros sont de grain fin ou moyen, de couleur gris foncé, devenant chamois ou brune en surface altérée. Ils possèdent des textures très variables.

Nous croyons que l'origine des pyroxénites est semblable à celle du complexe ultrabasique dont on trouve un bon

* Norman, G.W.H.; Opemisca Sheet, Abitibi Territory, Quebec; Com. geol. Canada, cartes 401A et 602A, 1940

exemple sur la propriété d'Opémiska Copper Mines située dans le quart Sud-Ouest adjacent du canton de Lévy. Le complexe consiste en une série de masses stratiformes et plissées de gabbro, de péridotite et de deux variétés de pyroxénites.

Les masses intrusives les plus récentes de la région sont des petits dykes acides ou basiques de porphyre feldspathique, de porphyre quartzo-feldspathique, de porphyre quartzifère, de diabase, de diabase quartzifère, de diorite et plus rarement de porphyre pyroxénique et de lamprophyre.

Dépôts du pléistocène

De grandes étendues de sable glaciaire recouvrent la roche de fond de la majeure partie de la région. Le sable montre une stratification entre-croisée, et renferme plusieurs lentilles et bandes de cailloux, galets et blocs bien triés.

On trouve de l'argile varvée dans les coupes situées le long de la ligne des Chemins de Fer Nationaux du Canada au Nord du lac Laura, de même que de basses crêtes allongées de till sur presque toute la région. Ces dernières ont en général une direction Sud-Est et sont probablement les vestiges de moraines de récession du dernier retrait de la calotte glaciaire.

TECTONIQUE

Un coup d'oeil sur la carte révèle deux principales directions dans la région:

a) l'une plus ou moins Sud-Est, à laquelle sont parallèles ou sous-parallèles les failles, les zones de cisaillement, la direction des formations litées, les dykes et filons-couches, les veines de quartz, les diaclases, la schistosité et probablement les axes des plis primaires.

b) l'autre Nord-Est, à laquelle sont parallèles d'autres failles ou zones de cisaillement, des filons de quartz, des diaclases, la schistosité et les plans axiaux des plis transversaux secondaires.

Norman (1948)* considère que le groupe de failles de direction Nord-Est est le plus jeune des deux. Les faits suivants semblent appuyer cette opinion: la présence de failles entre la série d'Opémiska et les roches volcaniques plus anciennes; les relations apparemment étroites de structures entre les plis transversaux et les failles de direction Nord-Est, et enfin le

* Norman, G.W.H.; Major Faults, Abitibi Region; Can. Ins. Min. met.; Jubilee Vol. pp. 822-839, 1943

déplacement d'une quantité d'étroits dykes felsitiques de direction S. 20° E. dans la formation sédimentaire à l'Est du lac Laura.

Par contre, dans la partie Sud-Ouest de la région, des dykes de direction Nord-Est se terminent à des failles de direction Est, Est-Sud-Est et Sud-Est. A la propriété d'Opémiska Copper, les amas de minerai, considérés comme des fractures minéralisées subsidiaires et complémentaires de la faille du lac Campbell de direction Nord-Est, sont aussi déplacés par des failles de direction S. 65° E.

A une échelle régionale, les indices à l'effet que les failles de direction Sud-Est seraient plus anciennes semblent être plus concluants et des mouvements et réajustements répétés des massifs faillés le long de deux plans de failles peuvent avoir amené les relations anormales présentes qu'on retrouve souvent entre les deux structures.

GEOLOGIE ECONOMIQUE

Des petites quantités d'or, de chalcopryrite, de pyrite, de pyrrhotine et de magnétite se trouvent à divers endroits dans la plus grande partie de la région. De vastes dépôts de sable et de gravier constituent une source quasi inépuisable de matériaux pour la construction de routes ou de chemins de fer.

Description des propriétés minières

Arno Mines Ltd. Cette société détient un groupe de claims le long de la rive Ouest du lac Laura. Les claims portent les numéros CG. 242, claims 1 et 2, et C.9346-7, claims 1 à 5.

Le sous-sol de la propriété contient des laves andésitiques et rhyolitiques interlitées, du tuf et de l'agglomérat. La pyroxénite, la diorite, le gabbro et le porphyre feldspathique recourent les roches volcaniques.

Plusieurs zones de cisaillement de direction S. 60°E. traversent les terrains. Le prolongement possible vers le Sud-Ouest de la faille du lac Laura traverse peut-être aussi la partie Est et Sud de la propriété.

On trouve de la pyrite et un peu de chalcopryrite le long de quelques-unes des zones de cisaillement de direction Sud-Est. On a rapporté des valeurs en or de \$2.06 et \$1.36 la tonne à deux endroits le long de ces zones.

Lingside Copper Mining Co. a en 1955 foré quatre trous de sondage pour un total de 2,010 pieds, principalement à l'Ouest du lac Laura. Ce forage a montré la présence d'un peu d'or et de zinc. En 1956, les propriétaires actuels ont foré 2,000 pieds de sondage répartis dans trois trous dont deux étaient dans la partie Nord de la propriété et l'autre à l'Ouest du lac Laura.

Chiboug Copper Corporation Ltd.

Ref.: Min. des Mines, Québec, R.P. nos 283 pp. 32 & 33; 352, pp.7, 8; 388, p. 8; 419, p. 8

Trente-trois des quarante-huit claims que détient cette compagnie dans le canton de Lévy sont complètement ou partiellement situés dans le quart Sud-Est du canton. Les claims sont numérotés comme suit: C.6086-88, claims 1 à 5, C.6090, claims 1 à 3, C. 30292-93, claims 1 à 4, C. 30294, claims 4 et 5, et C. 169491, claims 1 à 5.

Une épaisse couverture de matériaux non consolidés recouvre presque toute la propriété et seuls les trous de sondage ont donné quelques renseignements sur la nature du sous-sol. Ceux forés le long et à l'Ouest de la ligne centrale du canton ont intersecté ce qui semble être une partie déplacée du complexe ultrabasique. Le sous-sol de l'autre partie de la propriété, à l'Est de cette ligne, renferme des roches volcaniques acides et basiques, que le gabbro, la pyroxénite, la diorite et le porphyre feldspathique ont recoupées. Des travaux géophysiques et du forage ont révélé la présence d'intenses zones de cisaillement de direction générale Est.

Avant l'été de 1959, on a fait 35,600 pieds de forage dont 19,400 pieds sur les claims situés à l'Est de la ligne centrale. On a aussi effectué sur la propriété des relevés de résistivité et au magnétomètre.

Dans quelques trous forés à l'Est, on a trouvé de la minéralisation en or, argent, cuivre, molybdène, plomb et zinc, mais pas en quantité commerciale. On a trouvé des teneurs plus élevées sur les claims situés à l'Ouest et des descriptions détaillées paraissent dans les renvois mentionnés plus haut.

On a entrepris durant l'été de 1959 des relevés géophysiques d'envergure couvrant toute la propriété. Il y eut des relevés de résistivité et des relevés électromagnétique et magnétique. On a de plus recommencé tard à l'automne le forage et la compagnie a annoncé que dans deux des cinq trous complétés au début de février 1960, on avait trouvé des métaux précieux de même que des bas métaux.

Chibougamau Mining and Smelting Co. Inc.

Cette compagnie détenait en 1959 les droits miniers sur deux groupes de claims dans la région. Un groupe de 25 claims est situé dans le quart Nord-Est et comprend une grande partie de la propriété anciennement détenue par Stratmat Ltd. Les claims sont numérotés comme suit: C.132166-67, claims 1 à 5; C.140041, claim 3; C.140071, claims 2 et 5; C.140101, claims 1 à 5; C.140110, claims 1 et 3; et C. 163059, claims 1 à 5. L'autre groupe de claims enjambe la ligne centrale Nord-Sud du canton à environ

1,400 pieds au Sud de la route de Chapais. Il renferme 13 claims dont 8 sont complètement dans la région et 2 qui ne le sont que partiellement. Les claims portent les numéros C. 169444, claims 1 à 5 et C. 169449, claims 1 à 5.

La roche de fond sur le groupe de claims de l'Est comprend les roches sédimentaires du groupe du lac Laura, la série d'Opémisca et des interlits de rhyolite, d'andésite, de tuf et d'agglomérat. L'ensemble a été plissé, coupé par des failles et injecté de diorite, de gabbro et de felsite. Les failles et les plans axiaux des plis sont de direction Nord-Est à Est-Nord-Est. L'axe des plis a un pendage presque vertical.

La pyrite est abondante sur tout le groupe de claims et surtout le long de certaines failles. Il y a des grains disséminés de magnétite dans les laves près de la base du groupe du lac Laura. Une série de trous de sondage forés par Stratmat Ltd., a recoupé une abondante minéralisation de pyrite-pyrrhotine. On a aussi relevé des traces d'or et de cuivre. Les propriétaires actuels ont foré deux trous de sondage, au total de 1,097 pieds, dans l'angle Nord-Ouest du groupe et à environ 250 pieds au Nord de la route de Chapais.

Stratmat Ltd. a aussi fait l'examen de la partie Sud-Ouest de la propriété à l'aide de relevés magnétique, électromagnétique et de polarisation spontanée. Quand au groupe de claims de l'Ouest, jalonnés à l'automne de 1959, une plaine de sable très étendue en recouvre le sous-sol et nous n'avons pu y relever que deux affleurements d'andésite.

Lingside Copper Mining Co.

Cette compagnie détient un groupe de 22 claims adjacent à la limite Ouest de la propriété d'Arno Mines Ltd. Les claims portent les numéros: CG. 1506, claims 1 à 5; CG. 1512, claims 1 et 7, C. 9342, claims 1 à 5; et C. 9344-45, claims 1 à 5.

Les affleurements sont rares sur la propriété, mais nous y avons trouvé de l'andésite, de la rhyolite, du tuf, le tout recoupé par de la pyroxénite, de la diorite, du métagabbro, du porphyre feldspathique et de la diabase quartzique. Les roches sont en général altérées et fortement schisteuses. La direction de la schistosité varie de N. 70° E. à S. 70° E. Une large zone de cisaillement de direction S. 70° E. traverse la propriété.

A environ 800 pieds à l'Est de la limite Ouest du groupe de claims, soit à quelque 700 pieds au Nord de la route de Chapais et à 50 pieds au Nord du ruisseau se déversant vers l'Est dans le lac Laura, nous avons vu dans de l'agglomérat, de la pyrite et de la chalcopryrite le long d'une zone de cisaillement faiblement minéralisée. Les anciens propriétaires du terrain ont rapporté avoir prélevé de cet endroit un échantillon

qui a donné à l'analyse \$1.06 d'or à la tonne.

On a foré cinq trous totalisant environ 5,200 pieds le long de la limite Ouest de la propriété, lors d'un programme fait conjointement avec Chiboug Copper Corp. Ltd. On a trouvé de la minéralisation de cuivre, de zinc et d'hématite. Le trou le plus au Nord a donné à l'analyse 0.12 pour cent de cuivre, 1.0 pour cent de zinc sur une section de 2.5 pieds et de 4.56 pour cent de zinc sur une section de 2.5 pieds.

Marcon Mines Ltd.

La propriété Marcon Mines Ltd. était formée en 1959 de cinq claims dont quatre étaient dans la région. Ces claims portaient les numéros: C. 74667, claims 1, 2, 4 et 5.

Le sous-sol de la propriété est recouvert de muskeg, de marécage et de drift. Nous n'y avons trouvé que deux affleurements d'andésite.

En 1956, Marcon Mines Ltd. et Caral Mining Co. Ltd. ont entrepris conjointement un programme de sondage au diamant. Sept trous de sondage au total de 5,806 pieds, forés le long de la limite commune des deux propriétés, ont montré la présence d'interlits d'andésite, de rhyolite, de tuf, et d'agglomérat recoupés par de la pyroxénite, de la diorite et du gabbro. Dans bon nombre de trous, on a trouvé un peu de pyrite et de chalcoppyrite, ordinairement dans des veinules de carbonates.

Purdex Minerals Ltd.

Cette compagnie détient un groupe de 20 claims au Sud du lac Laura. Les claims sont numérotés: C. 88061, claims 1 à 5; C. 88064, claims 1 à 5; C. 88070, claims 1 à 5 et C. 88074, claims 1 à 5.

Des laves andésitiques de direction Sud-Est et recoupées par de la diorite, du gabbro et du porphyre feldspathique forment le sous-sol dans l'angle Sud-Ouest de la propriété. Le reste du groupe de claims est recouvert de muskegs et de marécages sauf pour les claims C. 88061, claim 2 et C. 88070, claim 3 où se trouvent quelques affleurements de roches noires basaltiques schisteuses. On a examiné grâce à 8 trous de sondage, au total de 4,008 pieds, une zone de roches volcaniques et sédimentaires broyées, schisteuses, carbonatées et séricitisées entre ces affleurements et d'autres situés plus au Sud-Ouest. Ce forage a révélé la présence de pyrite. On a aussi fait sur la propriété un relevé de résistivité.

